

Les jeunes ont le pouvoir d'agir



REuF !

RESULTATS DE L'ENQUETE SUR LA PARTICIPATION DES JEUNES DE MFR AU DIALOGUE CITOYEN EUROPEEN



LES JEUNES RURAUX SONT REPRÉSENTÉS DANS LES INSTANCES POLITIQUES ?

DECONNEXION AVEC LES INSTANCES POLITIQUE

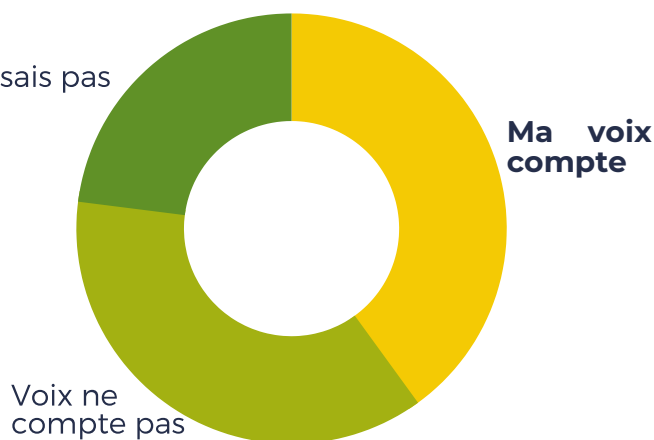
Les jeunes de MFR ne se sentent **pas représentés**. Par ailleurs, il y a le sentiment que les intérêts de ces jeunes ne sont pas relayés dans ces instances, surtout au niveau national, où à leurs yeux, beaucoup des décisions ne reflètent pas la réalité des zones rurales. Ce sentiment de déconnexion se confirme au niveau national.

La conséquence directe de ce phénomène est l'abstention.

LA PRISE EN COMPTE DES JEUNES DANS LA CONCEPTION DES POLITIQUES PUBLIQUES

les jeunes interviewé-es sont **plutôt partagés** : 40% des jeunes estiment que leur voix compte dans la conception des politiques publiques alors que 37% ne partagent pas cet avis. Par ailleurs, les jeunes pensent avoir plus d'influence sur les domaines qui les concernent plus directement, tels que l'éducation ou l'école, l'environnement, l'emploi et la crise de covid.

ne sais pas



Ma voix compte

Voix ne compte pas

Paradoxalement, c'est aussi l'impression de non-écoute et de discrimination due à l'âge qui pousse les jeunes à s'engager.

LES JEUNES DE MFR

ne se sentent pas représentés par les responsables politiques

40 %

estiment que leur voix compte dans la conception des politiques publiques

70%

pensent que leur engagement n'aura aucun impact sur les politiques européennes

UN FAIBLE ACCÈS À DES ESPACES D'INFORMATION ET DE PARTICIPATION

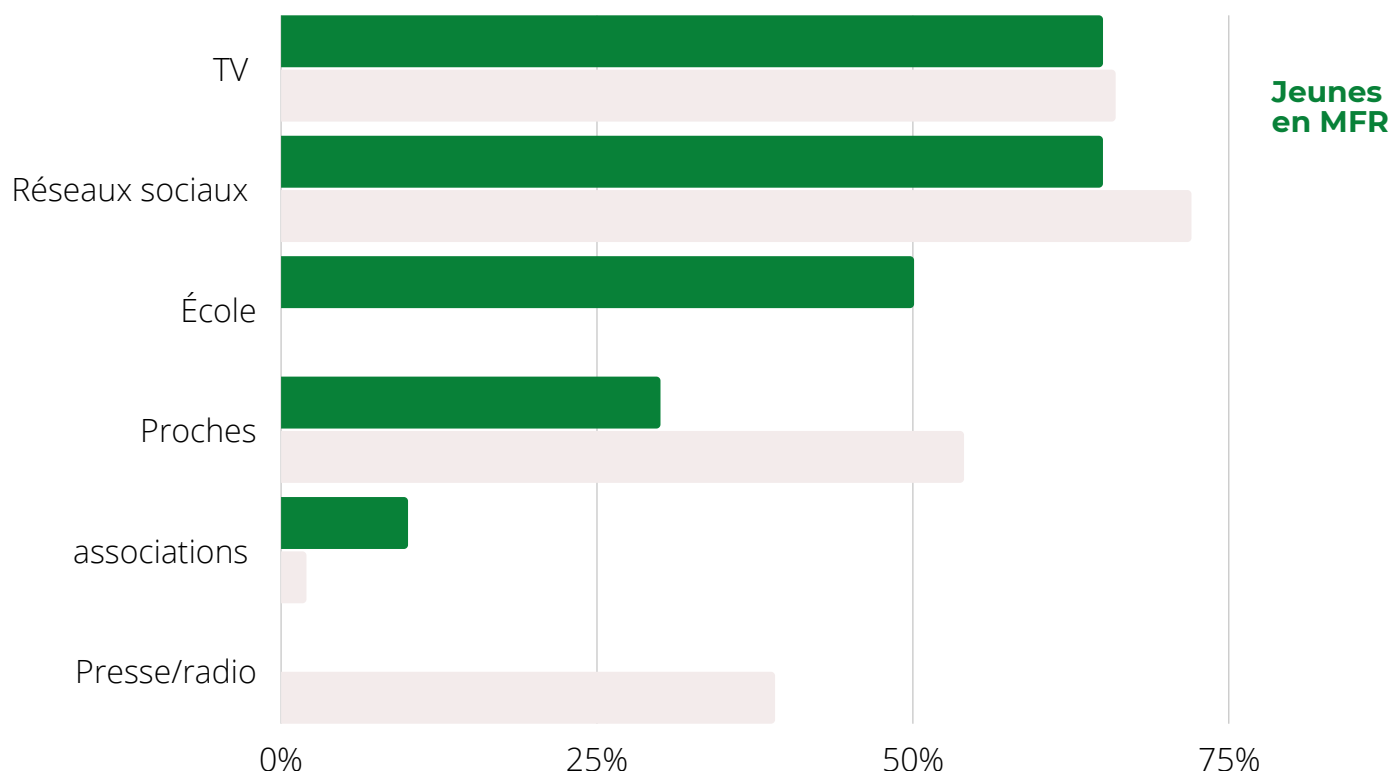
La majorité de jeunes des MFR interrogé-es déclarent qu'il n'existe pas d'espaces autour d'eux et d'elles pour s'informer, discuter et débattre sur les institutions, les décisions ou les politiques publiques. Et lorsque ces lieux existent, les jeunes ne prennent pas la parole de peur de ne pas savoir quoi dire.

Les territoires ruraux sont moins bien dotés en services et équipements culturels, même si des associations y remédient en partie.

80%

ne connaissent pas des lieux pour s'informer et débattre sur les questions de citoyenneté

LIEUX D'APPRENTISSAGE DE LA POLITIQUE POUR LES JEUNES (EN MFR ET AU NIVEAU NATIONAL)

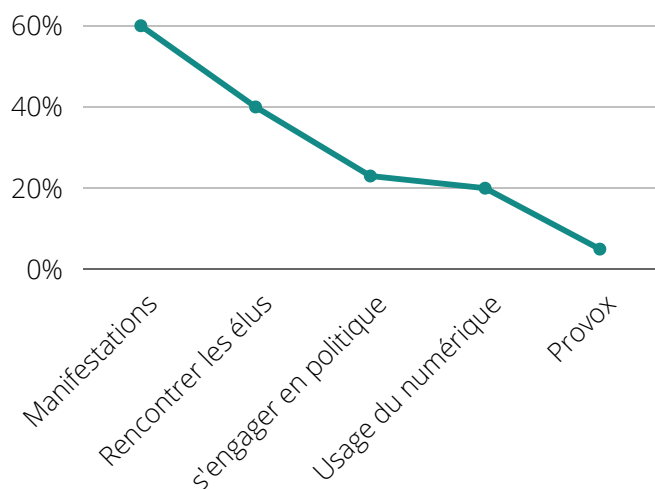


L'identification de **l'école comme espace ressource** souligne la **spécificité du système éducationnel MFR**, où le développement de l'autonomie des jeunes est au cœur de l'apprentissage.

90%

des jeunes en MFR connaissent leur maire et 60% leur député.

Vers de nouvelles formes de mobilisation?



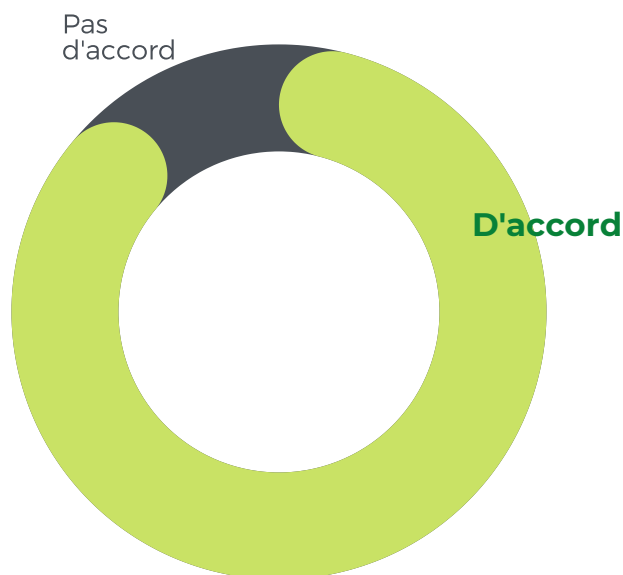
UNE VOLONTÉ AFFIRMÉE DE PARTICIPER AU DEBAT POLITIQUE

Les jeunes affirment leur volonté de faire entendre leur voix par différents moyens (voir graphique). A différence de leurs aînés, les jeunes associent beaucoup plus "la politique" à **l'action militante** qu'à la démocratie participative. Le vote n'apparaît pas comme un levier d'action pour la génération Z.

L'EUROPE COMME LEVIER DE DEVELOPPEMENT

Il a presque consensus pour reconnaître l'impact positif de l'action européenne sur le développement des territoires ruraux : cela contribue à la mise en place d'infrastructure, à la modernisation et la transition des exploitations agricoles vers des modèles plus écologiques. L'Europe favorise aussi la mobilité des jeunes des zones rurales.

Toutefois, l'action de l'Europe au niveau local reste peu visible et complexe à comprendre pour les citoyen·nes.



N°1

En 2019, l'engagement numérique est chez les jeunes la principale voie d'action dans la vie publique

95 %

des jeunes estiment que les outils numériques sont un levier pour la participation politique

90 %

des jeunes que les politiques européennes contribuent au développement des territoires ruraux